Rester à son poste sous Vichy. Etude des mémoires de Max Henri Gibert, haut-magistrat parisien de la première moitié du XXe siècle

Paula Cossart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/69>

DOI : 10.4000/ch.69

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Paula Cossart, « Rester à son poste sous Vichy. Etude des mémoires de Max Henri Gibert, haut-magistrat parisien de la première moitié du XXe siècle », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 45-1 | 2000, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/69> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.69>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Rester à son poste sous Vichy. Etude des mémoires de Max Henri Gibert, haut-magistrat parisien de la première moitié du XXe siècle

Paula Cossart

RÉSUMÉS

Comment les hauts magistrats ont-ils réagi face à la mise en place du gouvernement de Vichy ? Quelles raisons ont pu avancer pour se justifier ceux qui ont choisi de continuer à exercer leurs fonctions, à appliquer les lois du nouveau régime ? Peut-on à la fois résister et rester à son poste ? Ce sont ces questions que les mémoires de Max Henri Gibert, haut magistrat parisien, nous permettent d'appréhender. Hostile au nouveau régime, se disant de conviction socialiste-marxiste, Max Gibert, vice-président du tribunal de la Seine sous l'Occupation, n'est pas épuré. Il choisit alors de prêter serment au chef de l'État et de continuer à juger sous Vichy. Parallèlement, il devient vite un membre actif de la Résistance judiciaire parisienne. Le texte manuscrit de Max Gibert, retrouvé encore cacheté de cire dans un fonds constitué de pièces déposées au greffe du tribunal civil de la Seine, contribue donc à combler le vide que représentait jusqu'à présent l'absence de témoignage personnel d'un juge sur la période de l'Occupation.

How did the Bench react upon the settlement of the Vichy government? What reasons could they put forward to justify themselves those who chose to continue carrying on their offices, to go on applying the laws of the new régime? Is it possible at one and the same time to resist and to stay at one's post? Those are the questions, which the Memoirs of Max Henri Gibert, high magistrate in Paris, allow us to seize. Hostile to the new régime, convinced to be himself socialist-marxist,

Max Gibert, vice-president of the Court of Justice of the Seine department under the Occupation, is not "purged". He chooses then to swear allegiance to the Chief of the State and to continue to judge under the Vichy government. Simultaneously, he becomes soon an active member of the judiciary Resistance in Paris. Max Gibert's manuscript, found still under seal wax, in a archive collection deposited at the office of the clerk of the Civil court of the Seine, contributes thus to fill up the gap due to the absence up to now of a personal testimony of a Judge about the Occupation period.

INDEX

Mots-clés : Justice, Vichy

Index chronologique : XXe siècle